

*Rédiger le scénario (intégral ou fragmentaire) d'un court métrage qui aurait pour protagonistes au moins deux des personnages proposés par les participant-e-s de l'atelier dans le cadre de l'exercice 2.*

Antoine, avec quelques éléments de l'équipe de l'atelier cinéma, s'est inscrit au concours des scénarios de court-métrage proposé par la ville de Mars. Son texte est prêt. Il attend une réponse de l'organisateur avec les conditions de participation. Il est calme et sûr de lui.

29 février, après-midi, 17h. Antoine regarde à travers la vitre de sa boîte à lettres. Il aperçoit sur l'enveloppe « Ville de Mars, département culturel ». Son visage exprime un instant un doute, vite balayé par de la détermination et un peu de précipitation à l'ouverture de l'enveloppe. Il doit s'y prendre à deux fois pour extraire la feuille. A la lecture de celle-ci ses traits se figent dans un semblant d'étonnement d'abord et de déception ensuite. Il baisse les bras, la lettre dans sa main droite, et reste un peu hébété devant les boîtes. L'air préoccupé il prend l'ascenseur. Avant la fermeture de la porte on peut le voir de face, le regard perdu, il n'a même pas pensé à appuyer sur le bouton.

La lettre est claire. Le thème est **imposé** et les participants le découvriront sur place. Temps de rédaction une heure. Aucun document autorisé.

Une semaine après, le soir 19h, une salle de classe de l'école municipale. Antoine fait partie des 17 finalistes. Il est assis. Il fait très chaud, ses mains sont moites, il ne cesse de les passer sur ses cuisses. Il regarde de temps en temps autour de lui, il n'y a pas que des visages connus et une des femmes de sa liste est trois rangs derrière lui. Elle ne l'a pas reconnu et, bien sûr, même pas vu. Il essaie de

chercher un regard dans la salle mais les autres quinze ne semblent pas s'apercevoir de sa présence non plus, pourtant il est devant, au centre. A l'heure prévue tout le monde ouvre son enveloppe. Le maire, qui fait partie des juges dans ce concours, lit à haute voix la consigne : « **Scène de rupture dans un couple. Ils vivent ensemble depuis deux ans. Elle l'a trompé et nie, elle ne veut pas qu'il la quitte. Il ne veut plus rester avec elle mais il veut tout savoir avant de partir. Il est en colère** ». – Mesdames et messieurs, à vos crayons !

Un sourire forcé et nerveux court dans son visage, suivi par ses traits qui s'affaissent, les lèvres qui se serrent et son dos qui commence à lui peser: il va essayer de séduire une femme tout en lui faisant avouer qu'elle n'en vaut pas la peine, pour enfin la quitter. Le tout dans une relation de force où il sera irrité et accusateur et elle, fautive. Il transpire. D'un autre côté, après quelques secondes de réflexion, il respire, et sourit : impossible de le rater dans un pareil face à face. Avec cette nouvelle confiance en lui, il regarde sa voisine de gauche, se penche légèrement vers elle et lui dit bonjour. Elle, surprise mais aimable, le lui rend. Il en est fier. Il commence à écrire.

Mardi suivant, après midi tôt, domicile d'Antoine. La première femme sur sa liste, Avril, passe la porte. Le scénario préparé par Antoine (il a fini 4ème, mais le but était ailleurs), en deux exemplaires, est sur la table basse du salon sombre et peu meublé (quelques tableaux indéterminés et obscurs sur le mur, une table à quatre pieds en bois verni, une plante qui se demande ce qu'elle fait là et une lampe de série très discrète). Un large cône de lumière derrière le canapé permet aisément de lire, Antoine se met face à elle devant les fenêtres, sur un fauteuil qui a bien vécu mais qui est

encore tiède. Ils ont convenu au téléphone de passer une heure au plus, et de refaire l'essai si commun accord.

Deux heures et demie se sont passées. Elle et lui sont rouges, il transpire, elle aussi. Ils se sont donné à fond. Elle a aimé jouer, il a adoré se regarder dans ses yeux, jusqu'à la cinquième répétition (là les échanges ont commencé à devenir très, trop réalistes). Quatre pages à tout casser mais denses, et surtout investies. A tel point investies qu'ils sont presque fâchés, ils ont crié, gesticulé, revenus sur des faits inexistantes mais douloureux pour tous les deux, joué à fond, ils sont épuisés. Ils se sont insultés, haï, et pas du tout réconciliés. Avril tremble, ils sont allé trop loin, trop fort. Il l'a séduit, elle est séduite, c'est la première fois qu'elle le voit depuis qu'ils se connaissent (ils avaient cinq ans !). Il le sait. Il en est fier.

Qu'ont-ils pu se dire pour finir dans cet état-là? Quel est ce fameux dialogue qui n'a obtenu que la 4ème place mais qui a rendu Antoine très (trop?) visible à la première de la liste? Comment les autres vont-elles réagir aux mêmes propos? Antoine aura-t-il une femme avant fin Mars?